

**BAHLOUL Kahina, *islam, ma liberté*, Paris, Albin Michel, 2021. 1181 pages**

Il faut lire ce livre. Parce qu'il nous réconcilie avec l'islam (dans son interprétation soufiste), avec le féminisme (à l'échelle des références bibliques), avec les prétentions à l'Essence et à l'Être (selon les nuances platoniciennes et aristotéliennes), avec l'islam du libre-arbitre et de la raison (le courant libéral occidental). Il faut lire ce livre, parce qu'il témoigne de l'héroïsme discret des authentiques porteurs de la foi et de l'ouverture, parce qu'il rétablit la distinction entre la foi libre et respectueuse et le littéralisme dogmatique et meurtrier, parce qu'il recentre le voile dans la vérité de la femme, parce qu'il relate sans concession l'histoire vraie de l'islam et de l'islamisme, parce qu'il n'hésite pas de sanctionner wahhabites, salafistes et autres *fratries* musulmanes, parce qu'il ne fait pas de concession *sur* mais n'alourdit pas *les* responsabilités politiques occidentales, parce qu'il ne s'effiloche pas au contact du tout récent romantisme révolutionnaire arabe. Cet ouvrage est digne et engagé, documenté et réfléchi, honnête et courageux. Il montre que des ponts existent qui enjambent les malentendus et les guerres et qui déroulent leurs arches sous le feu mortel des fanatismes, des lâchetés et des compromissions, des ponts qu'il nous appartient d'aborder avec ouverture, intérêt, considération, respect, modestie et confiance car : « La Révélation est toujours en marche à chaque époque, chaque génération doit faire parler le texte et dialoguer avec lui en fonction de son propre contexte intellectuel et social » (page 87). On se croirait – n'est-ce pas –? au Concile Vatican II qui révolutionne la tradition, les mœurs et le culte par ce genre d'affirmation à l'époque révolutionnaire mais ô combien évidente : « [...] Dieu, dont la providence, les témoignages de bonté et les desseins de salut s'étendent à tous [...] ». (Déclaration sur les églises non chrétiennes *Nostra Aetate*, préambule, 28 octobre 1965). Les ponts sont souvent, Messieurs il faut le reconnaître, l'apanage des femmes. Après la rabbine française *Horvilleur*, voici l'imame kabyle ou berbère *Bahloul*. Attention, ne nous leurrions pas : le soufisme est qu'une branche de l'islam et ne contredit pas la soumission coranique incompatible avec le libre-arbitre occidental.

*Jean-Marie Brandt, 11 juillet 2021*